

INTENSITÉ

Une vie à soi

Une femme écrivain est au bord de l'effondrement, incapable d'écrire une ligne. Par la présence imaginaire d'une photographe dont elle découvre l'œuvre, elle reprend possession de sa propre vie. Un roman de Laurence Tardieu qui saisit l'être dans sa nuit profonde.



Un dimanche d'octobre 2011. Laurence, écrivain de quarante ans, entre dans un célèbre musée parisien. À quoi a tenu sa décision de visiter cette exposition consacrée à la photographe américaine Diane Arbus ? À une vague envie de se promener dans un lieu chargé de souvenirs d'enfance. À presque rien. Laurence ne connaît rien à la photographie et encore moins celle de l'artiste américaine. Et pourtant, cette rencontre entre elle et cette femme morte cinq mois avant que la première ne vienne au monde, va la saisir et la soulever du sol. Elle décide de tout connaître de Diane. Photos, biographies, notes, souvenirs, fragments de lettres, Laurence s'imprègne de tout jusqu'à l'obsession. Apparaissent

comme des éclairs, d'étranges ressemblances entre leurs deux existences. Enfances parallèles enfermées dans un climat d'irréalité, comme si leur propre vie ne leur appartenait pas. Comme si elles zonaient toutes les deux en dehors d'elles-mêmes. Plus Laurence découvre qui avait été Diane, plus des pans entiers de sa vie à elle lui reviennent avec une acuité impitoyable qu'accompagne une grande douleur. Enfance pourtant gâtée, ouatée. Adolescence rangée, avec quelques tentatives d'être soi vite réprimées par les parents. Laurence ressent la honte de venir de ce monde-là, pétri de convenances et de faux-semblants « où l'on parlait avec ces intonations faussement chantantes ». Une vie sans vie.

UN ÉCLAT

Adulte, Diane choisit la rupture avec ce milieu très bourgeois. Il s'agit de le fuir, le plus loin possible, quitte à payer le prix fort. Encore un choix commun, une descente sociale voulue, de part et d'autre, parce que, pour chacune, avec plusieurs dizaines d'années d'écart, le bonheur n'était pas en haut de l'échelle. La façon dont la photographe se reconstruit après avoir quitté son milieu d'origine va aider l'écrivain qu'est Laurence, dans son chemin vers elle-même. « *Je n'en pouvais plus, écrit-elle à la photographe morte depuis bien longtemps. Et alors, tu es entrée dans ma vie, et moi qui ne pouvais plus rien ressentir si ce n'est l'effroi tu m'as soulevée de terre. Tu m'as montré le chemin, me murmurant que je n'étais pas seule, et dans ma nuit profonde un éclat est apparu, de plus en plus intense.* »

« *Une vie à soi* », c'est l'aventure de l'appropriation de sa personne profonde, unique, quelque part dans ce lieu essentiel où respire le vivant. Certains y voient l'Esprit dont on dit qu'il souffle où il veut, quand il veut. Il a ses entrées secrètes. Il saisit l'être dans sa nuit profonde, le pousse à chercher ce qui au cœur de sa personne s'était dissous, le fait passer de la nuit à la lumière. Ce roman qui éclaire la rentrée littéraire ressemble fort à un chemin de résurrection.

Chantal BERHIN

DES LIVRES MOINS CHERS À L'appel

Commandez les livres que nous présentons avec 10% de réduction.

Remplissez ce bon et renvoyez-le à L'appel Livres, rue du Beau-Mur 45, 4030 Liège, ou faxez-le au 04.341.10.04.

Les livres vous seront adressés dans les quinze jours accompagnés d'un bulletin de versement.

Nouveau: Vous pouvez également commander un livre via notre site internet:

www.magazine-appel.be onglet: **Commandez un livre à L'appel**

Attention : nous ne pourrions fournir que les ouvrages mentionnés « **Prix -10%** ».

Je commande les livres suivants :

..... €

..... €

..... €

Total de la commande + frais de port : €

Nom : Prénom :

Rue : N° :

Code Postal : Localité :

Tél. : E-mail :

Date : Signature :

Laurence TARDIEU, *Une vie à soi*, Paris, Flammarion, 2014.

Prix : 18 € -10 % = 16,20 €